

LES PROPOS DE L'ENTR'ACTE

par AIMÉ PLAMONDON

"LA VEILLÉE DE NOËL"

Pièce du terroir en deux actes et un tableau par Camille Duguay.

M. Duguay a évidemment écrit sa première œuvre dramatique à l'intention des petites villes et gros bourgs de notre province. On m'informe qu'à Drummondville, où "La Veillée de Noël" a vu pour la première fois les feux de la rampe, elle a reçu un accueil fort sympathique, chaleureux même, du bon public qui est allé l'entendre. Je n'en suis nullement surpris et je m'en réjouis en prédisant à l'auteur d'autres succès sur des scènes identiques.

Seulement, pour ce qui regarde les grands centres comme Montréal et Québec, je doute fort que ce simple drame qui pose une thèse sans la discuter, énonce une intrigue sans la développer et présente des personnages sans les étudier, puisse être défendu avec avantage et qu'il réussisse à attirer beaucoup de spectateurs.

M. Duguay ne saurait se faire illusion, et il ne s'en fait aucune non plus, je le connais assez pour affirmer cela : il a écrit là, de sa plume de journaliste, une chronique amusante de la vie à la campagne vers le temps de Noël. Tout son œuvre tourne autour de la Messe de minuit dont elle n'est, pour ainsi dire, que le prologue et l'épilogue. La Messe elle-même, avec ses chants traditionnels et les petits incidents qui en marquent le début et la fin, est l'âme de la pièce, son leit-motiv.

C'est pourquoi je n'hésite pas à dire que le tableau central de "La Veillée de Noël", tableau sans dialogue, du genre appelé "impression" sur les scènes américaines est la partie la mieux réussie et la plus prenante de l'œuvre. Et je ne badine pas et ne cherche nullement à faire de l'ironie. Je dis mon sentiment comme d'habitude, sans chercher à l'atténuer ni à le fausser en quoi que ce soit. M. Duguay a réussi à évoquer dans ce tableau de la messe de minuit les meilleures et les plus purs souvenirs de nos enfances pieuses et il nous a fait revivre quelques-unes de nos plus touchantes traditions. Les braves gens de nos campagnes, restés plus près que nous de la vie du bon vieux temps, sauront gré à l'auteur de cette jolie pensée et ils lui prodigueront des applaudissements émus qui l'inciteront à continuer dans cette voie.

Car, s'il doit y avoir des auteurs dramatiques pour faire la peinture des mœurs de notre "high life" et pour moraliser

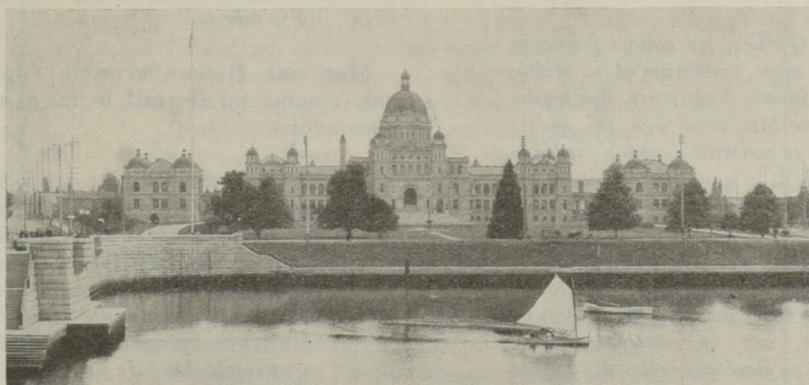
sur les intrigues de nos salons et de nos boudoirs, pourquoi n'y en aurait-il pas d'autres qui se consacraient exclusivement à raconter et à commenter l'existence de nos bons villageois? Il y a pour ces écrivains une fort jolie place à prendre dans notre littérature dramatique et ils sont assurés d'avance que leurs œuvres, si elles sont convenablement présentées et proprement jouées, auront à travers toute la province, et même en dehors, un nombre considérable de fructueuses représentations.

Par exemple, il faudra que M. Duguay s'efforce de plus en plus à donner à ses productions l'allure de véritables œuvres de théâtre, et pour cela qu'il donne à ses héros des caractères complets, qu'il étudie à fond certains types, qu'il imagine des situations dramatiques naissant du conflit des idées et du heurt violent des passions et des sentiments. C'est là le secret du succès durable auquel il peut atteindre, s'il le veut, par la continuité de l'effort et le labeur opiniâtre de tous les instants. Rien ne sera plus agréable pour ses amis que de le regarder se frayer une route heureuse à travers les champs et les bois si riches de nos traditions, de nos souvenirs et de nos espérances. En s'exerçant à tenir compte des rigoureuses exigences du métier d'auteur dramatique, en travaillant à explorer les multiples arcanes de ce dédale redoutable qu'est la scène, M. Duguay acquerra une expérience qui lui permettra d'éviter bien des déboires et de s'assurer des succès qui orneront sa carrière.

A Québec, "La Veillée de Noël" a eu l'avantage d'avoir pour ses débuts le concours d'un metteur en scène consommé dans la personne de M. Montcourtois Devalière qui a su, avec des éléments disparates et des décors de fortune, créer une atmosphère où ne manquaient ni la couleur ni l'harmonie.

M. Duguay a maintenant fait son classique salut au public : il peut retourner travailler à nous préparer la prochaine œuvre que nous attendons de lui avec confiance et sur laquelle nous pourrions mieux juger de son talent d'auteur dramatique.

Aimé PLAMONDON.



VICTORIA, C.-A.

L'Hôtel du Gouvernement de la Colombie-Anglaise est l'un des plus beaux de l'Ouest Canadien. L'île de Vancouver est un petit paradis terrestre et sa population est remarquable par sa distinction.

Courtoisie du C. P. R.